



Piccole Suore Missionarie della Carità  
(Opera Don Orione)  
Casa generale  
Via Monte Acero, 5 – 00141 Roma  
[www.suoredonorione.org](http://www.suoredonorione.org)

Prot. MG 218/20

*“La charité divine de Jésus Christ ne ferme pas les portes...” (Don Orione)*

### ***Bien chères soeurs!***

Dans cette période qui nous unies toutes parmi nous et à l'humanité tout entière, sur un chemin de souffrance sans précédent, mais aussi d'une foi et d'une espérance sans précédent, je voudrais partager avec vous quelques réflexions qui peuvent nous aider à orienter et redimensionner certaines choses de notre vie, de notre *"style de vie"*, notre expérience des Vœux, des relations interpersonnelles et, aussi, de notre vocation et mission en tant qu'orionines. Cette période pandémique, qui a également coïncidé avec le Carême, peut devenir un *"espace"* providentiel qui nous aide à nous voir différemment et à nous confronter de manière plus authentique et radicale à ce que nous sommes appelés à être dans l'Église et dans le monde.

Combien de projets, combien de programmes étaient déjà prêts et démarrés pour cette année 2020... Je regarde le calendrier que le Conseil Général avait déjà publié et je ne peux m'empêcher de penser à quel point nous sommes fragiles et vulnérables!

Tant de choses organisées, par nous et par vous: des activités, des initiatives, des voyages, des réunions, des célébrations... elles se sont abouties en un instant... et la *"pause"*, qui auparavant était *"impossible"* à faire dans la folle course de nos vies, est tombée comme la foudre, déguisée en *"pandémie"*, et le monde *"s'est arrêté"*...

Toute sécurité, les plans, les projets démontrent leur incohérence... tout s'est arrêté... et nous nous sommes arrêtés.

### ***Nous n'avions pas de temps...***

Tant de choses toujours *"renvoyées"* par manque de temps, se présentent aujourd'hui, devant la quarantaine, pendant laquelle nous sommes tous immobiles et fermés à la maison, comme les choses les plus *"importantes"* à faire, celles qui étaient d'abord exclues de nos *"projets"* et de nos *"programmes"*, car moins *"importantes"* dans notre course frénétique et parfaitement planifiée...

Aujourd'hui, une pandémie nous a dit de *"stopper"*! Et la *"voiture"* de notre vie quotidienne lancée à *"180 km/h"* a dû *"freiner"* soudainement, sans possibilité d'un *"ralentissement"* préalable (ceux qui conduisent la voiture le savent et aussi ceux qui y voyagent!), Et nous avons dû accepter un *"arrêt!"* et *"restez à la maison!"*, impactant avec l'inertie et l'inactivité imposées et, qui sait, oubliées...

Mais alors, ayant surmonté l'angoisse et l'impatience initiales, obligés de respirer et de se détendre, nous avons commencé à redécouvrir, à revaloriser et, pourquoi pas, à savourer ce «temps», seulement apparemment arrêté...

Nous avons commencé à écouter le silence, la pause, le calme et retrouvé le plaisir de la réflexion, de la contemplation de la création... trouvé le temps de mieux prier, de prier davantage, d'adorer, de s'arrêter dans la Parole de Dieu...

Nous nous sommes retrouvés devant nous pour nous poser les questions fondamentales de notre vie, de notre vocation, de notre mission à ce jour... qui depuis longtemps, qui sait, nous ne nous faisons plus car elles étaient jugées dépassées ou... par faute de *"temps"*...

Il fallait *"se retrouver"* avec notre véritable *"moi"*, avec ses lumières et ses ombres, dans un espace petit et stable et retrouver de nombreux dons, mais aussi beaucoup de fragilités dans les relations, contraints à une coexistence insolite: nos impatiences, nos peurs, nos indifférences, notre égoïsme, notre solitude, nos individualismes... peut-être cachés et masqués en période de *"normalité"*...

Nous avons retrouvé le *"temps"*, le temps d'inventer des ponts, pour créer des rapprochements et des gestes d'espoir, le temps de mettre de l'ordre dans nos *"priorités"*, de finir des choses qui n'avaient jamais été conclues...

Nous avons redécouvert des gens, des liens, de vieilles amitiés; nous nous sommes ouverts aux services communautaires, à la lecture d'un livre, à l'écoute de la musique ou des oiseaux, au jeu d'un instrument ou au chant...

Nous avons retrouvé la sensibilité, la responsabilité et le souci de l'autre, l'envie de proximité, d'une poignée de main ou d'une accolade...

Immobiles et arrêtés, nous nous sommes ouverts au souci d'autrui, à la gratitude et à la gratuité... nous nous sommes sentis authentiquement pauvres, limités, dépendants: pauvres et vulnérables comme les pauvres et sans défense...

### ***On peut en "sortir meilleurs"...***

La quarantaine a réveillé le sens de l'autre, la solidarité et la compassion, le sentiment d'appartenir à une seule et unique humanité, tous fragiles, tous nécessaires, tous interconnectés... Elle nous a dépouillé de notre prétention de toute-puissance et nous a fait redécouvrir notre «être créatures», notre éphémère, et comprendre à quel point tout est entre les mains amoureuses de Dieu, devant qui nous sommes tous égaux...

Dernièrement, j'ai lu plusieurs phrases comme celle-ci: "*si après cette pandémie nous ne serons pas de meilleures personnes, alors, nous n'aurons rien appris sur la vie*". J'avoue que je le pense aussi, je le désire, et je l'espère... à partir de moi-même...

Je crois que le "*tournant anthropologique*" dont nous avons parlé plusieurs fois est vraiment arrivé. On a peut-être répété ces mots sans en comprendre profondément le sens... S'il est vrai que "nous devons sortir de cette pandémie meilleures en tant que personnes", alors, une certaine manière "*inhumaine*" d'être «humains» est arrivée à sa fin, et une nouvelle façon «*d'être humain*» émerge de cette douloureuse «*naissance*» d'une pandémie qui nous coûte tellement de vies...

Je crois que celui-ci est un moment privilégié où, dans l'ensemble de l'humanité, nous sommes les protagonistes d'une forme "*terminale*" de "*ne pas être*" et d'un "*réveil*" douloureux mais joyeux d'une "*nouvelle humanité*", d'une "*nouvelle civilisation*"... plus "*humaine*" et moins "*sauvage*", plus "*solidaire*" et moins "*technologique*", plus "*communautaire*" et moins "*égoïste*", plus "*pacifiée*" et moins "*guerrière*"... enfin, la "*civilisation de l'amour*" qui Jésus est venu établir!

### ***La Rencontre n. 21...***

En relisant et en réfléchissant sur les initiatives que nous avons "*planifiées*" pour cette année, une en particulier est un motif de grande réflexion: le renouvellement du Vœu de Charité...

Après la Catéchèse de cette année, nous nous préparons toutes à la célébration commune du Renouvellement du IV<sup>ème</sup> Vœu, pendant le prochain 19 avril, le Dimanche de la Miséricorde ...

Comme nous le savons toutes, cela aussi s'est «abouti» et nous avons dû le renvoyer pour le vivre toutes ensemble, avec sérénité et, si Dieu le veut, après avoir passé le cauchemar de la pandémie.

Je crois, mes sœurs, que celui-ci n'est pas un pur hasard. Le Seigneur dans sa Divine Providence a certainement ordonné cela aussi pour un plus grand bien.

Je crois que ce «nouveau temps» qui nous est «*accordé*» est précisément pour repenser, encore une fois, au Vœu de Charité à la lumière du moment historique que nous vivons, à la lumière de la pandémie qui affecte le monde, en particulier les plus pauvres et les plus défavorisés. Ils sont ceux à qui l'on demande de "*rester à la maison*", quand ils n'ont pas de "*maison*"; ceux à qui l'on demande de "*se laver les mains*" quand ils n'ont pas d'eau à boire; ceux à qui l'on demande de rester "*à un mètre*", quand 15 personnes dorment dans un seul et petit environnement...

Nous avons une "*nouvelle époque*" dans un "*nouveau contexte*" qui nous rappelle une "*nouvelle réflexion*": les nouveaux pauvres de la pandémie. Ce sont les personnes âgées solitaires et effrayées; les sans-abri; les nouveau-nés de mères positives au virus; les handicapés et les assistés vulnérables dans les structures; les enfants qui, avec les écoles fermées, n'ont plus la sécurité d'un repas par jour; les gens effrayés; mais aussi ceux qui ne prennent pas la pandémie au sérieux, ceux qui ne prennent pas la responsabilité sociale dans le respect des règles...

Ce «nouveau temps», la quarantaine, est la «*Rencontre*» finale de notre Catéchèse sur le IV<sup>ème</sup> Vœu, la «*Rencontre n. 21*»... Une réunion "*extra*" qui manquait sûrement, et que le Seigneur a préparée pour nous, sur le thème: "*La charité divine de Jésus-Christ ne ferme pas les portes!*".

Un thème à réfléchir "*aux portes fermées*"...! Mais profondément exigeant et actif...

Aucune "*porte fermée*" ne peut arrêter ou empêcher la charité du Christ en nous...

Le pape François, dans la réponse qu'il m'a donnée au courriel que je lui ai écrit le 26 mars, m'a adressé quelques mots, mais qui contiennent un message profond: «*En ce moment, nous devons avoir du courage: courage dans la prière et courage dans l'action*».

Le "courage" de ne pas "arrêter les portes" à la charité!

### ***Le temps du courage...***

Le Pape nous invite à réfléchir et à repenser l'expérience de notre vœu de charité, en l'incarnant dans «*ce*» moment historique, et à avoir une attitude tout à fait orionine: le courage.

Cependant, ce "courage" nous a montré deux pistes, qui s'harmonisent et se "nourrissent" réciproquement: le "courage dans la prière" et le "courage dans l'action". Prière et action: "ora et labora!".

Le temps de quarantaine, qui nous a pratiquement "obligées" à fermer certaines activités et à "rester à la maison", n'est en aucun cas un temps "d'inactivité" pour nous, filles de Don Orione. En effet, il est temps de mettre en œuvre toute la "fantaisie de la charité", toute la "créativité de la charité", de repenser et de donner une forme nouvelle et concrète au contenu du Vœu de Charité, aux Oeuvres de miséricorde corporelles et spirituelles, qui sont son contenu.

Comment "réinventer" la charité en période de "coronavirus"? Quel courage dans la prière? Quel courage dans l'action?

Don Orione nous a écrit: «*Nous n'aurons rien perdu si nous n'avons pas perdu la charité. Le cœur d'une Missionnaire de la Charité ne connaîtra aucune limite à l'ardeur de sa charité, et partout où il y aura des âmes à sauver, des malheureux à aider, des larmes à essuyer, elle n'aura pas de paix tant qu'elle n'aura pas donné sa vie*»<sup>1</sup>.

J'ai déjà dit à d'autres moments que les moments les plus difficiles sont les meilleurs moments pour une fille de Don Orione... Nous ne sommes pas nées dans des temps faciles et nous ne sommes pas nées pour des moments faciles... la prophétie a toujours été forte dans les moments historiques les plus complexes, les plus sombres et les plus contradictoires, nous pouvons le voir dans la Sainte Écriture.

Ce sont les moments les plus sombres qui déclenchent des ressources jamais imaginées en nous pour trouver la lumière.

Ce sont les moments les plus tristes qui déclenchent en nous des possibilités incroyables de rayonner la joie de l'Évangile.

Ce sont les moments les plus difficiles qui mettent en mouvement la force d'un amour qui n'est pas de ce monde.

Ce sont les temps de «*dépouillement*» qui font émerger des initiatives de charité et de don sans précédent, pauvres parmi les pauvres et avec les pauvres.

Il est temps d'avoir du courage: courage dans la prière et courage dans l'action, parce que le Christ est la source du courage, de la force, de la lumière, de la joie et de l'amour.

Don Orione nous l'explique en quelques mots: «*Charitas Christi urget nos! Charité universelle, infinie et éternelle qui appelle à l'aide - charité qui ne ferme pas les portes, charité qui ne connaît d'autre patrie que le ciel*»<sup>2</sup>.

Le temps du "coronavirus", le temps de la quarantaine, est donc le "ventre" dans lequel «*se crée*» un nouveau "courage dans la prière et dans l'action", en restant à la maison, mais avec une "charité qui ne ferme pas les portes", mais qui, au contraire, dépasse ce qui aurait pu être fait ou imaginé auparavant. Temps de fécondité apostolique et d'audace missionnaire, temps de nouvelle sainteté et fraternité, temps de prophétie et de charité.

### ***La charité n'entre pas en quarantaine...***

Don Orione nous éclaire une fois de plus: «*...répandre, surtout chez les petits, les pauvres et les plus délaissés de nos frères, le confort de cette charité divine de Jésus-Christ qui ne ferme pas les portes, qui ne voit pas de frontières: qui seul construit et unifie dans Seigneur. Cela seul peut sauver la société.*»<sup>3</sup>

Il y a beaucoup de Sœurs qui témoignent aujourd'hui du "courage dans la prière" devant le Saint Sacrement, invoquant et priant pour les infectés, pour les morts, pour les agents de santé, offrant leur

---

<sup>1</sup> Scritti (*Ecrits*) 67,171.

<sup>2</sup> Scritti (*Ecrits*) 98,191.

<sup>3</sup> Scritti (*Ecrits*) 98, 269.

limitation ou leur souffrance... Il y a aussi de nombreuses initiatives de proximité et d'espoir créés par les médias virtuels...

Il y a beaucoup de sœurs qui témoignent du "*courage dans l'action*", dans les endroits de frontière et dans les périphéries des missions, sans faire de bruit. Nombreuses sont également celles qui, engagées dans les différentes Oeuvres, restent fermement et courageusement proches des malades, des enfants, des personnes âgées, du personnel laïc, risquant leur propre santé.

Tout en respectant scrupuleusement les règles de sécurité (masques, gants, distance, hygiène...) cependant, elles n'abandonnent pas les pauvres...

J'ai reçu les nouvelles de nombreuses initiatives des différentes Communautés, qui mettent en évidence ce "*courage*" orionin et cette "*fantaisie de la charité*" ...

Je voudrais partager certaines de ces expériences avec vous, sachant qu'il y en aura beaucoup d'autres dans vos communautés. Je pense qu'il est beau de partager, non seulement les nouvelles de la pandémie, mais aussi celles qui ont déclenché cette "*charité qui ne connaît pas de frontières*" voulue par Don Orione. Ainsi pourrions-nous prier, remercier, réjouir ensemble, car ce qui se fait dans une Communauté, même lointaine et petite, appartient à toutes, et peut aussi nous stimuler et nous motiver de plus en plus, à vivre avec enthousiasme, créativité et ingéniosité, le Vœu de Charité, ici et maintenant, de "*sortir en hâte*", comme Marie dans la Visitation, parce que "*Caritas Christi urget nos!*".

**"IL FAUT AVOIR DU COURAGE: COURAGE DANS LA PRIERE..."**

***Madagascar: Communauté d'Andrambato,  
Maison de la Délégation et noviciat***



***Kenya:  
Communauté de Nairobi***



***Communauté de Mugoiri***



***Argentine: Communauté de la Maison provinciale  
Buenos Aires***



***Brésil: Communauté de la Maison provinciale  
Sao Paulo***



**Philippines:**  
**Communauté de Quezon City**



**Côte d'Ivoire:**  
**Communauté d'Anyama**

**Rome: Communauté de la Maison Générale**



**Philippines: Communauté de Caloocan,**  
**noviciat**

**Paraguay: Communauté de San Juan de las Misiones**



**“IL FAUT AVOIR DU COURAGE: COURAGE DANS L’ACTION...”**

- **MADAGASCAR:** Certaines communautés au Madagascar, qui travaillent dans le domaine de la santé, continuent aux côtés des pauvres, fournissant des traitements, des médicaments nécessaires et aussi, en cette période de pandémie, elles offrent un service "informatif" avec les gens pour les aider à prévenir la contagion.

*Communauté de Miandrarivo, Dispensaire avec les FDP*

*Communauté d’Anatiazoo, Dispensaire avec les FDP*



- **ROME,** Communauté de la Maison Générale. Les sœurs, observant les mesures de sécurité, sont proches des pauvres qui frappent à la porte pour demander de la nourriture, aux dames âgées et seules dans le quartier, également par téléphone, et elles ont commencé à fabriquer des masques à donner aux pauvres ainsi qu'à l'usage de la communauté ou à envoyer à la Maison Mère.



- **KENYA/TANZANIE:** des certaines Communautés, où les écoles ont dû fermer, offrent un service en distribuant de la nourriture aux pauvres, en offrant la cantine pour les enfants, en adaptant le travail de l'atelier de couture pour la réalisation des "masques" qui sont ensuite distribués aux gens. Des savons sont également fabriqués avec du lait de chamelle pour les donner aux gens. De plus, les sœurs offrent un service «formatif» et «informatif» pour enseigner aux gens les règles d'hygiène et l'utilisation des masques, pour prévenir l'infection du coronavirus.

**Communauté de Laare, cantine pour les pauvres, école et atelier de couture.**



**Réalisation des savons**



**Communauté de Tabora  
(Tanzanie)  
Evangélisation et promotion  
humaine.**

- **PEROU, Communauté de Manchay.**

Nous, les PSMC, nous avons une école maternelle et un jardin d'enfants, actuellement fermés à cause de la quarantaine. Les Sœurs ont obtenu de la nourriture et des articles d'hygiène de divers bienfaiteurs, qui sont distribués à 20 familles parmi les plus pauvres de la région.



- **COTE D'IVOIRE:** les Sœurs ont réorganisé l'atelier de couture pour fabriquer des masques qui seront utilisés à la fois pour l'Hôpital et pour la Communauté, et pour les distribuer aux pauvres. En collaboration avec les FDP de la Paroisse, ils ont organisé un service aux pauvres pour la distribution, par le biais de Caritas, de nourriture, d'articles d'hygiène et d'éléments de protection pour éviter la contagion. On l'offre aussi un service de "*formation*" et d'"*information*" aux gens pour prendre conscience de la gravité de la pandémie.

**Communauté d'Anyama: Hôpital, Cottolengo, Atelier de couture**



- **PARAGUAY:** les PSMC ont une communauté d'évangélisation et de promotion humaine et, malgré l'obligation de rester à la maison, les sœurs continuent d'offrir de l'aide aux pauvres qui frappent à la maison.



- **PHILIPPINES:** Petit Cottolengo de Montalban, où les sœurs collaborent avec les FDP. L'accompagnement maternel continue d'être proposé aux assistés, les aidant à vivre ce temps avec sérénité et prudence.



- **BURKINA FASO:** la Communauté de Nako, dédiée à l'évangélisation et à la promotion humaine, offre aux gens ce qui est possible pour cette communauté et, surtout, elle offre de l'eau, très nécessaire à cette époque et tellement manquante dans cette zone très pauvre du Burkina.



**Chères sœurs**, j'espère que cette humble réflexion et ce «*voyage virtuel*» dans de certaines réalités où «*la charité n'est pas entrée en quarantaine*» vous aient soulagé, ravivé l'espoir et la joie pour le bien que l'on fait et pour ce que nous sommes encore appelées à faire.

J'espère que le fruit de ce "*Carême*" si spécial et différent, vécu presque entièrement en "*quarantaine*", puisse réveiller en toutes le désir de grandir dans la vocation à la sainteté et dans la mission. J'espère qu'elle puisse raviver la "*créativité*" dans la charité orionine, car quand il arrivera le jour où nous renouvellerons le Vœu de Charité, nous puissions le célébrer en offrant au Seigneur, avec notre vie, une Congrégation également renouvelée dans les expressions d'une charité qui "*ne ferme pas les portes*", une charité vivante et authentique qui "*ne connaît pas de frontières*", de cette "*charité qui sauvera le monde!*".

Prions pour toute la Congrégation, pour toute la Famille Orionine, pour le monde entier en ce moment, souvenons-nous que le Pape m'a demandé "*de ne pas oublier de prier*" pour lui, et avec toute la force de ceux qui savent dans la foi qu'ils sont écoutés, demandons au Cœur miséricordieux de Jésus: "*ayez pitié de nous et du monde entier*".

Je vous embrasse fraternellement et *Ave Maria e avanti, toujours!*

Votre soeur,

Sr. M. Mabel Spagnuolo  
Supérieure générale

Rome, Maison générale, ce 2 avril 2020.